

## RÉSUMÉ

**Acte I.** Afin de devenir un homme de qualité, Monsieur Jourdain a engagé un maître de musique, un maître à danser, un maître d'armes et un maître de philosophie qui sont chargés d'en faire un homme instruit. Le maître de musique et le maître à danser se félicitent d'avoir Monsieur Jourdain comme élève car, malgré le fait qu'il ne sache rien, il paye bien. Le maître d'armes enseigne à M. Jourdain l'art du maniement de l'épée et affirme que son art l'emporte sur tous les autres, dont la musique et la danse. Une violente dispute éclate alors entre les trois maîtres, et M. Jourdain demande au maître de philosophie de rétablir la paix. Celui-ci, pourtant, finit par affirmer que la philosophie domine tous les autres arts, et la dispute reprend de plus belle. Lorsque le maître de philosophie parvient à commencer sa leçon, il apprend à M. Jourdain les voyelles et leur prononciation, la signification de la prose et des vers et comment écrire un billet doux à la belle marquise Dorimène dont M. Jourdain est épris. Finalement, le maître tailleur lui apporte son dernier chef-d'œuvre et le lui fait mettre par un habile garçon tailleur « de la manière que l'on fait aux personnes de qualité ».

**Acte II.** M<sup>me</sup> Jourdain et sa servante Nicole rient de la façon ridicule dont M. Jourdain est vêtu. M<sup>me</sup> Jourdain reproche à son mari de négliger leur fille Lucile, qui est à marier, et de trop fréquenter les nobles et un certain Monsieur le comte qui lui emprunte continuellement de l'argent. Celui-ci ne manque pas de faire son entrée et demande qu'on lui en prête encore plus qu'il rendra au premier jour. Il annonce que la marquise Dorimène viendra dîner chez M. Jourdain et qu'elle a accepté le diamant que M. Jourdain lui a offert par l'intermédiaire de Dorante lui-même. Nicole et M<sup>me</sup> Jourdain soupçonnent bien qu'il y ait anguille sous roche, et Nicole va chercher Cléonte, l'amoureux de Lucile, afin qu'il vienne faire sa demande à M. Jourdain. S'ensuit la dispute quasi-obligatoire entre jeunes gens emportés par la fougue de la passion, mais une fois les colères apaisées, Cléonte fait sa demande à M. Jourdain. Celui-ci veut savoir si Cléonte est un gentilhomme. Devant la réponse négative du jeune homme, M. Jourdain refuse de lui donner sa fille en mariage. Cléonte est désespéré, mais Covielle a un plan. Les nobles arrivent pour le dîner. Dorante conte son amour à Dorimène, qui hésite à s'engager, et lui fait croire que c'est lui qui offre tous les cadeaux et divertissements payés par M. Jourdain. Les convives se mettent à table.

**Acte III.** M<sup>me</sup> Jourdain rentre à l'improviste et reproche à Dorimène, qui n'y comprend rien, de se laisser courtiser par un homme marié. Covielle, déguisé en Turc, se présente à M. Jourdain comme un grand ami de son père qui était, d'après lui, un fort honnête gentilhomme. Il lui annonce que le fils du Grand Turc est amoureux de Lucile et désire l'épouser. De plus, il veut faire de M. Jourdain un Mamamouchi, c'est-à-dire un paladin, fait que confirme Cléonte, déguisé en fils du Grand Turc. M. Jourdain est « annobli » au cours d'une cérémonie burlesque. De retour, Dorante, désireux d'aider Cléonte, demande à Dorimène d'appuyer sa mascarade. Dorimène accepte aussi de se marier avec Dorante afin qu'il cesse ses folles dépenses pour la conquérir. M. Jourdain demande à Lucile de donner sa main au fils du Grand Turc, ce qu'elle refuse jusqu'à ce qu'elle comprenne qu'il s'agit de Cléonte lui-même. Il reste à convaincre M<sup>me</sup> Jourdain. Covielle lui explique toute l'affaire et elle y consent. M. Jourdain, qui pense que Dorante annonce son mariage avec Dorimène dans le simple but de confondre M<sup>me</sup> Jourdain, donne sa fille en mariage au fils du Grand Turc et Nicole à Covielle. Tout est bien qui finit bien: trois mariages et un titre de noblesse.



L'Alliance Française  
de Columbia, SC  
présente



# LE BOURGEOIS GENTILHOMME

de  
Jean-Baptiste POQUELIN, dit  
**MOLIÈRE**

ven. 20 février  
2009  
19h



dim. 22 février  
2009  
14h

au Lycée Cardinal Newman  
Salle de spectacle

*Le Bourgeois gentilhomme* est une comédie-ballet « faite pour le divertissement du Roi, au mois d'octobre 1670, et représentée en public à Paris, pour la première fois, au théâtre du Palais-Royal, le 23<sup>e</sup> novembre de la même année 1670, par la Troupe du Roi » ... et plus de 330 ans plus tard, à Columbia, par la Troupe de l'Alliance Française (en trois actes et sans ballet mais tout aussi divertissante).

## PERSONNAGES

Par ordre de prise de parole

UN MAÎTRE DE MUSIQUE.....	Pierre FUZIOL
UN MAÎTRE À DANSER.....	Bernard MORLET
M. JOURDAIN, bourgeois.....	Jean-Marie MILLE
1 <sup>ER</sup> & 2 <sup>E</sup> LAQUAIS.....	Steve KELLER
UN MAÎTRE D'ARMES.....	Jay OVENDEN
UN MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.....	Frédéric BELINGA-AWOMO
UN MAÎTRE TAILLEUR.....	JEAN ROUÉ
UN GARÇON TAILLEUR.....	Steve KELLER
NICOLE, servante de M. Jourdain.....	Chantal SMITH
M <sup>ME</sup> JOURDAIN.....	Danielle AUGUSTIN
DORANTE, comte, amant de Dorimène.....	Fred PERRY
CLÉONTE, amoureux de Lucile.....	Sylvain CHABRA
COVIELLE, valet de Cléonte.....	Jeff PERSELS
LUCILE, fille de M. Jourdain.....	Hélène EVERETT
DORIMÈNE, marquise.....	Katherine WYLY MILLE
UN MUFTI.....	Pierre FUZIOL
TURCS.....	Frédéric BELINGA-AWOMO
	Manon COURBON
	Kevin EVERETT
	Steve KELLER
	Bernard MORLET
	JEAN ROUÉ
	Jeff PERSELS & CIE
	Jeanne-Marie SIVA & CIE
	Jean SIVA & CIE
	Jean-Baptiste LULLY

© 2000

## ENGLISH SYNOPSIS

Place: Paris, in the home of Monsieur Jourdain

Time: 1670 (or thereabouts)

**Act I.** Music and dancing masters discuss the pros and cons of working for retired cloth merchant Monsieur Jourdain, whose deep pockets at least make up for his shallow education. Besotted with the nobility in general and the beautiful marquise Dorimène in particular, he has embarked on a crash course in the social graces, hoping to impress her. After music and dancing comes fencing (for which he shows a similar lack of aptitude), then philosophy, or rather, the principles of basic French pronunciation and love-letter composition. Finally, since clothes *do* make the man, a master tailor and his apprentice outfit him in the latest and highest fashion, and he at last feels ready to sally forth and make the world forget his middle-class origins.

**Act II.** Monsieur Jourdain's efforts at self-improvement are not taken seriously, to say the least, by either his outspoken maid, Nicole, or his practical and sensible wife. Neither thinks much of his pretensions and even less of the impoverished count, Dorante, who encourages Monsieur Jourdain's delusions of grandeur in return for generous cash loans (which he needs to woo the marquise for himself.) Madame Jourdain suspects something's afoot and sends Nicole for her daughter Lucile's worthy but modest suitor Cléonte to ask M. Jourdain for Lucile's hand in marriage. A silly lovers' quarrel delays this temporarily – Cléonte and his valet, Covielle, mistakenly think they've been snubbed by Lucile and Nicole – but when Cléonte does manage to press his suit, Monsieur Jourdain refuses on the grounds that he is not a gentleman. Covielle, however, says he has a plan to trick Monsieur Jourdain into changing his mind. Meanwhile, the aristocrats show up for the lavish banquet, paid for by Monsieur Jourdain but which Dorante has convinced Dorimène is actually his gift.

**Act III.** Acting on her suspicions, Madame Jourdain returns in time to break up the intimate dinner party. Covielle then puts his plan into action: disguised as an old friend of Monsieur Jourdain's late father – an honest GENTLEMAN if ever there was one – he claims to return from distant travels to inform Monsieur Jourdain that a visiting Turkish prince is madly in love with Lucile and wants to marry her, ennobling Monsieur Jourdain with the aristocratic “Turkish” title of *mamamouchi* in return. Said Turkish prince is, of course, none other than Cléonte in disguise, and after an elaborate ceremony (or hazing) that leaves Monsieur Jourdain comically beaten but in raptures over his imaginary title, only Lucile and Madame Jourdain remain to be convinced. Once both have understood the hoax, however, they quickly join in the happy expected ending, which unites Cléonte, Covielle and Dorante with their respective (and class-appropriate) beloveds.

© 2000

## REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement M. Fred PERRY, M. Patrick BOOS et ses élèves, M<sup>me</sup> Jacqueline KASPROWSKI et le Lycée Cardinal Newman, M. Jean-Louis VANDERSTRAETEN et FN Manufacturing, M. Raül FERNANDEZ et Michelin, M<sup>me</sup> Lisa MARTIN-STUART, M. Spencer HENDERSON et le Département de Théâtre, USC, M<sup>me</sup> Janet KILE et le Workshop Theatre, pour le prêt des costumes.